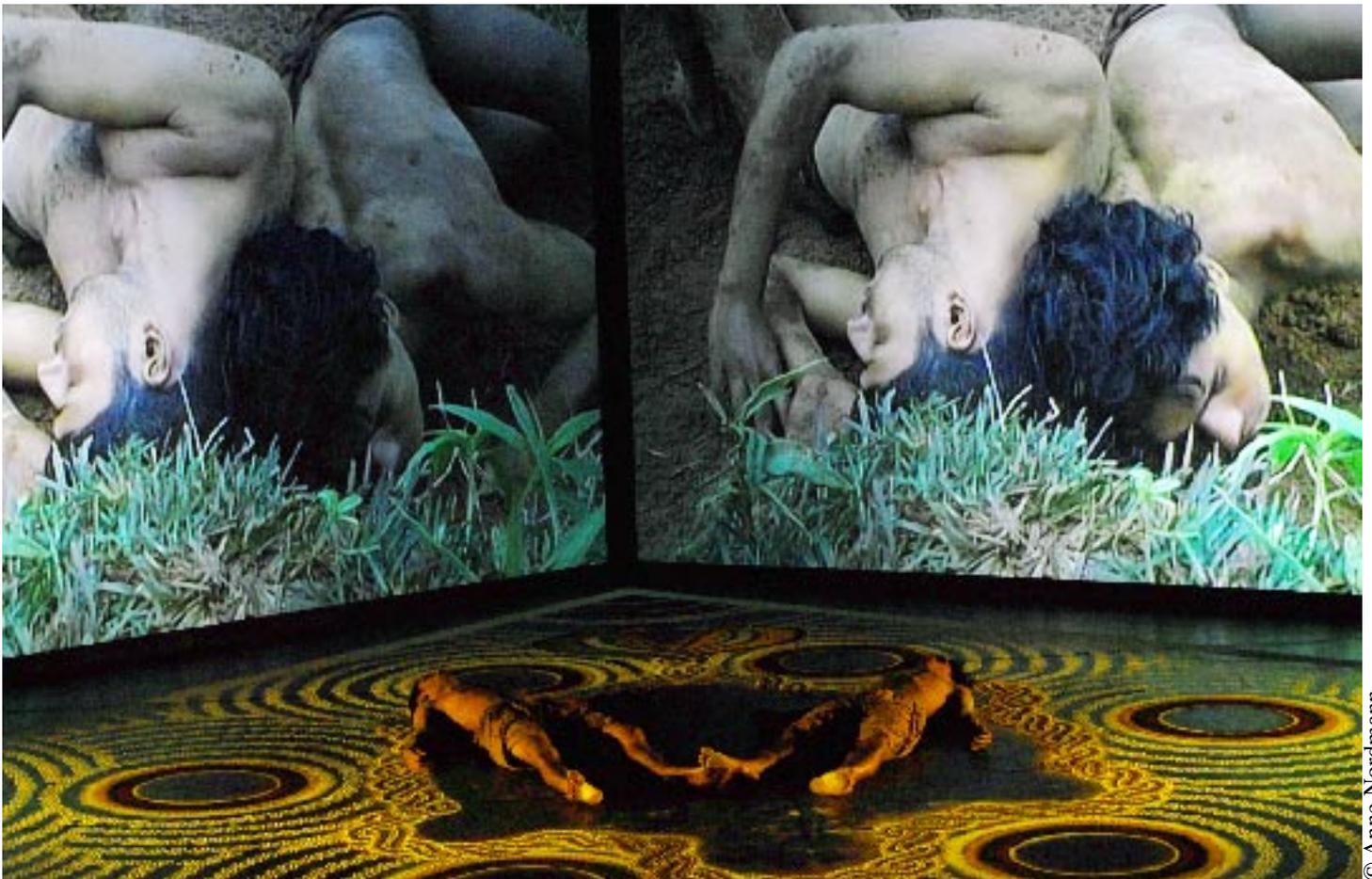


Compagnie Prana



kalam/terre

Création 2008



© Anne Nordmann

Chorégraphie : Michel Lestréhan
Danse : S. Manikandan et P. Swaroop
Dessin à la poudre : Haridas Kurupp
Musique : François-Bernard Mâche
Vidéo : Thierry Micouin
Lumières : Robin Decaux



Compagnie Prana

29 rue Blaise Pascal • 02 23 20 09 51

prana@compagnieprana.com • www.compagnieprana.com



© Anne Nordmann

kalam/terre

Dans ce projet, **quatre moyens d'expression se rejoignent** pour une représentation : danse, dessin à la poudre, musique et vidéo. L'espace (Kalam) où est tracé le dessin et son temps d'élaboration (5 heures) sont proposés en partage au public, avant la performance dansée qui achève cette invocation éphémère.

Je m'inspire ici d'un rituel du Kérala, en Inde du Sud, le «Kalam Ezhuttu» (tracé de l'espace / image) pour donner à voir **différentes phases de la création à la destruction**, et à ressentir le **déploiement cyclique du temps et de l'espace**. Mais la perspective est déplacée : ce n'est plus la présence divine que l'on invite dans l'image, mais la présence vivante des danseurs qui anime le tracé.

Kalam / Terre est une **rencontre entre artistes indiens**: plasticien et danseurs, **et artistes français** : compositeur, vidéaste et chorégraphe.





Les deux temps de la représentation :

- installation : le plasticien trace avec de la poudre de riz un vaste «**mandala**», cercles et formes entrelacés qu'il remplit de cinq poudres colorées. Le public peut voir les différentes phases de cette lente élaboration, et entrer ainsi dans le processus de création.
- la **performance** s'ouvre avec une projection vidéo sur deux écrans qui cadrent l'espace du « kalam » : images filmées en Inde par Thierry Micouin, de corps enfouis dans la terre ou flottants sur l'eau, mémoire de vies végétales, animales, danse organique en mutation.
Puis les danseurs investissent l'espace circonscrit par le dessin, explorent le sol par des reptations, circulations et sauts, avant d'en effacer les limites dans un crescendo d'énergie.

Les deux compositions musicales de François- Bernard Mâche structurent la performance dans cette alternance de danse et de vidéo. Le compositeur intègre des sons élémentaires dans une écriture instrumentale pour percussions.





© Anne Nordmann

L'expérience pour le spectateur occidental est ici essentiellement subjective, car à travers la **perception du temps** elle s'adresse à son vécu et à ses sensations : fragilité de l'être entre naissance et mort, sensualité et pulsion de vie.

Le rituel dont est inspiré cette performance est volontairement **sorti de son contexte** pour amener à une autre interprétation qui touche à l'intime de l'œuvre d'art : **évocation de la somptuosité charnelle et de sa fin inexorable**, invocation éphémère de la beauté qui s'achève dans la destruction.



© Anne Nordmann



Michel Lestréhan

Danseur et chorégraphe, Michel Lestréhan s'est d'abord intéressé aux arts plastiques avant de se tourner vers la **danse contemporaine**. Il suit des cours avec Carolyn Carlson dès 1976, travaille dans différentes compagnies (Dominique Boivin, Karine Saporta) et crée plusieurs solos.

En 1980, la rencontre avec Hideyuki Yano et Elsa Wolliaston, lui ouvre le chemin vers les **danses traditionnelles**. Il pratique la danse japonaise **Butô** avec Min Tanaka et Sankai Juku.

En 1984, il obtient une bourse du Ministère de la Culture pour étudier le **Kathak** en Inde. Au cours de ce premier voyage, Michel découvre le **Kathakali**, théâtre dansé du Kérala (Inde du Sud) qui le fascine par la synthèse de l'expression gestuelle et dramatique.

Grâce aux Accords Culturels Franco-Indiens, il retourne en Inde en 1987 pour un séjour de six ans. Il étudie trois années au Kérala Kalamandalam avec Vazhenkada Vijayan. Il poursuit ensuite ses études avec Sadanam Krishnan Kutty, avec le soutien de l'Indian Council for Cultural Relations. Il participe aux spectacles des troupes locales et présente des récitals solo lors de nombreux festivals en Inde (Chidambaram, Trivandrum, Delhi), ainsi qu'en France (Strasbourg, Rennes, Paris, Avignon).

En 1992, il pratique l'art martial **Kalaripayatt** avec Krishnadas Gurukkal, et depuis 1999 avec P.K. Balan Gurukkal.

En 1995, il fonde à Rennes la Compagnie Prana avec Brigitte Chataignier. Depuis ils partagent leur temps entre la France et l'Inde. L'univers artistique de Michel se constitue d'une recherche chorégraphique contemporaine ainsi que d'une pratique des arts traditionnels : **la danse, l'art martial et les percussions du Kérala**.

Michel Lestréhan organise et participe régulièrement aux spectacles de Kathakali avec des artistes indiens invités en France. Il propose également des concerts de percussions Maddalam Keli.

Il chorégraphie «**LES VÉPRES DES GRENOUILLES** » en 1996. «**LE CORPS DE LA TERRE** » chorégraphie en hommage au Kalaripayatt, a fait découvrir cet art au public occidental au festival *Montpellier Danse 98* puis au *Théâtre de la Ville à Paris*. «**YADWIGHA**» créée en novembre 2000 est une pièce chorégraphique inspirée des jungles exotiques du peintre Henri Rousseau. Il participe à la programmation du Festival *Latitudes Villettes / Inde du Sud* en juin 2001 et présente le **Kalaripayatt** aux *Rencontres Urbaines à la Villettes* en Novembre de la même année. Il crée «**LOTUS (du nombril)**» avec des danseurs et musiciens de Kathakali à *Châteauvallon* en mars 2003, pièce reprise en tournées en 2004 et 2005. «**TUKKAM**», pour acrobate aérien et deux danseurs indiens a été créé pour le festival *Montpellier Danse 2005*.

«**KALAM / TERRE**» a été créé le 16 novembre 2008 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et avec l'aide du CNCDC de Châteauvallon.



François-Bernard Mâche

Né en 1935 à Clermont-Ferrand dans une famille de musiciens depuis trois générations, François-Bernard Mâche a durant toute sa vie mené parallèlement deux carrières universitaire et musicale.

De nombreuses distinctions lui ont été décernées, entre autres : Prix Italia 1977, Grand prix national de la musique 1988, Commandeur des Arts et Lettres 1990, Grand prix de la musique symphonique de la Sacem et élection à l'Institut de France en 2002.

Parmi les multiples explorations esthétiques auxquelles il s'est intéressé figurent les **cultures musicales lointaines**. Dès 1970, avec *Kemit*, et surtout après un voyage d'études dans le Sud-Est asiatique en 1972, il y a souvent fait référence jusque dans des titres tels que *Korwar*, *Naluan*, *Maraé*, *Temboctou*, *Guntur Madu*, *Chikop*. En 2002 il a écrit une pièce pour gamelan, voix et échantillonneur intitulée *Melanga*.

Les modèles les plus insolites dont François-Bernard Mâche s'est emparé sont certainement les **sons bruts enregistrés**, qui l'ont fait définir comme chef de file d'une **esthétique dite « naturaliste »**. Il a en effet souvent intégré des sons élémentaires ou animaux dans une écriture instrumentale, au sein de laquelle ils fusionnent. Cet effacement délibéré des frontières habituelles entre nature et culture apparaît dès 1969 dans des œuvres comme *Rituel d'oubli*, où les bruits sont méticuleusement transcrits et intégrés sur la partition.

Enfin, son **activité d'helléniste** l'a conduit à se référer fréquemment aux **forces vives du mythe**, particulièrement présent dans *Danaé*, *Andromède*, *Kassandra*, *Styx*, *Khnoum*, ou *l'Estuaire du temps*.

Les deux ouvrages principaux intitulés respectivement *Musique, mythe, nature*, publié en 1983 et 1991, traduit en anglais et en italien, et plus récemment *Musique au singulier* (2001) illustrent et expliquent ces différentes démarches qui font de François-Bernard Mâche une figure très originale dans l'histoire musicale contemporaine.



Thierry Micouin

Après des études de médecine, Thierry Micouin se forme au théâtre puis à la danse auprès de l'Équipe du Tanztheater Wuppertal, Susanne Linke, Lloyd Newson et Peter Goss.

Il est interprète pour Philippe Minyana, Karine Saporta, Félix Ruckert, Jesus Hidalgo, Mié Coquempot et Valérie Onnis. Il rejoint le CCNRB et Catherine Diverrès à l'occasion de **Cantieri**, en 2002.

Parallèlement il développe un travail sur l'image et la vidéo présenté dans le cadre de **Vidéo Danse** à Paris (Centre Pompidou) et à Séville.

Il intervient avec son travail vidéo sur les créations de Catherine Diverrès : **Cantieri**, **Alla prima** (2005) et la **Maison du Sourd** (2008).

Haridas Kurupp

Né dans la caste traditionnelle des Kurupp liée au rituel du « kalam », Haridas a appris son art dans sa famille mais aussi avec le grand maître Ravunni Kurupp. Sa pratique inclut également les chants dévotionnels et la danse.

Haridas fait partie des **officiants rituels dans les temples** du Kerala mais il a aussi participé à plusieurs **créations** de la compagnie Keli (Annette Leday) pour dessiner des « kalam ».

Haridas est également maquilleur pour le Kathakali.



Les danseurs

Sadanam Manikandan

Sadanam Manikandan est né en 1983 et a étudié le théâtre dansé **Kathakali** à l'école Gandhi Seva Sadanam de 1994 à 2001.

Il a été invité pour le festival *Latitudes Villette* à Paris en 2001. Il a participé à la création **LOTUS du nombril** de Michel Lestréhan en 2003.

Il pratique aussi la percussion « Timila » avec Kongad Radha Krishna.

P. Swaroop

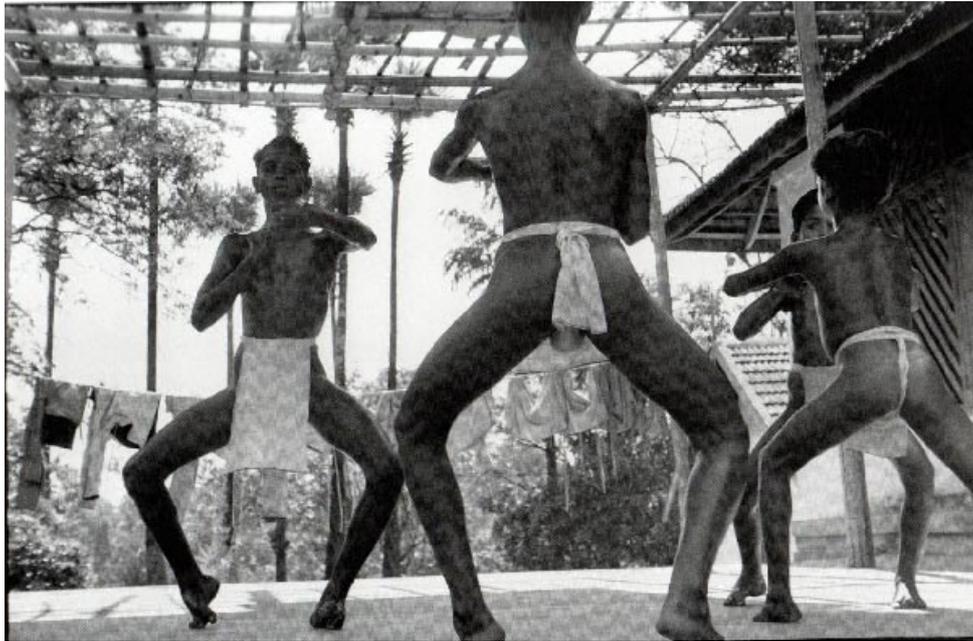
P. Swaroop est né en 1986 et pratique depuis huit ans l'art martial **Kalaripayatt** avec P.K. Balan Gurukkal.

Il a gagné plusieurs prix à des compétitions nationales.

Il a participé à la création **Tukkam** de Michel Lestréhan en 2005.



Autour de « kalam/terre »



Conférences- Démonstrations

- **sur le rituel du KALAM EZHUTTU** *Michel Lestréhan et Haridas*
- **sur l'art martial KALARIPAYATT** *Michel Lestréhan, Swaroop et Sreenivas*
- **sur le théâtre dansé KATHAKALI** *Michel Lestréhan et Manikandan*

Cours-stages

- **Ateliers d'art martial KALARIPAYATT**
- **Ateliers plastiques sur le KALAM**

dossier, vidéo et conditions de tournée :

Compagnie Prana

29, rue Blaise Pascal 35200 Rennes
prana@compagnieprana.com • www.compagnieprana.com
tél : 0033 (0)2 23 20 09 51